



La Preuve

Un film d'
Amor Hakkar

Avec
Nabil Asli
Anya Louanchi,
Zineb Ahmidou
Ritage Saouli

Algérie, France et Emirats Arabes Unis / 2013
Version originale en arabe sous-titré en français
Couleur / DCP / 1h35 minutes / Drame

Prix du meilleur acteur au Festival du cinéma maghrébin d'Alger : Nabil Asli

Sélectionné au :

Festival du film franco-arabe. Institut français de Jordanie - Amann
Arab Film Festival. Séoul, Corée
FilmInitiativ Koeln e.V. / "Filme aus Afrika" Cologne, Allemagne

Synopsis

Ali, chauffeur de taxi d'une petite ville d'Algérie, est marié depuis deux ans à Houria, veuve, mère de deux fillettes. Le couple ne parvient pas à avoir d'enfant. Ali va faire un test de fertilité, à l'insu d'Houria. S'il est stérile, le dira-t-il à sa femme, craignant qu'elle ne le voie plus comme un homme et à son père, qui attend de lui un descendant ? Les circonstances jouant contre lui, Ali se retrouve rapidement confronté à un choix difficile pour lui.

<http://film-lapreuve.blogspot.fr/p/pros.html>

Entretien avec **Amor Hakkar**, réalisateur



Qu'est-ce qui est à l'origine de l'histoire ?

Le désir d'approcher une problématique qui reste, au 21^{ème} siècle, un tabou, et de mettre en lumière la manière dont le regard de la société et de la famille impactent nos décisions, nos choix, sur des sujets très intimes. Dans le cas présent de ce jeune homme (un citadin dont les racines sont ancrées dans la ruralité d'un douar où sa famille réside encore), la presque impossibilité de reconnaître et d'assumer sa stérilité.

Sur chaque film vous avez installé un sujet fort. Pour *La Maison jaune*, la mort, dans *Quelques jours de répit*, l'exil pour cause d'homosexualité et aujourd'hui avec *La Preuve*, la stérilité. Qu'est-ce qui vous anime dans le choix des sujets et leur traitement ?

Mes sujets sont souvent axés sur « l'être humain » – à un instant T de sa vie – alors qu'il est confronté à une difficulté, un dilemme, un choix, un événement de vie auquel il va devoir réagir sans forcément y être préparé ; aborder la question du choix et de ses conséquences avec de plus en plus de profondeur.

***La Preuve* est un véritable film à quatre mains. Parlez- nous de votre collaboration avec Florence Bouteloup...**

Ce film à quatre mains m'a permis d'accentuer cette recherche en profondeur des caractéristiques et de l'évolution de chacun des personnages ainsi qu'une structuration plus fine de la narration. Et puis ce type de collaboration permet le croisement d'un regard masculin et d'un regard féminin sur une problématique pour laquelle je souhaitais par-dessus tout éviter la caricature.

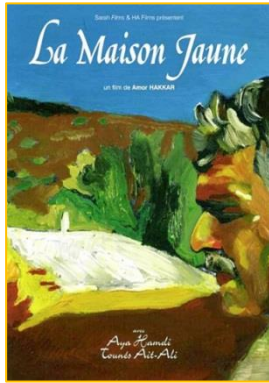
Comment avez-vous choisi les acteurs ?

Par casting, en ayant visionné les films précédents pour certains, en s'appuyant également sur un réseau de connaissances. Mais le plus important, c'est de les rencontrer physiquement, car très vite on sait s'ils peuvent ou non incarner le personnage. Ce fut le cas pour Nabil Asli dont la sensibilité faisait un « Ali » (le personnage principal) évident. De même pour Zineb Ahmidou (Fatima), et bien d'autres rôles, même s'ils sont moins centraux.

La musique a toujours une place importante dans vos films. Dans *La Preuve*, c'est le même artiste qui présente différentes chansons, comment l'avez-vous connu ? Et pourquoi des chansons en anglais ?

Joseph Macéra est un artiste connu en Franche-Comté, la région où je réside et où je suis implanté professionnellement. Il avait déjà participé à la musique du film de *La maison jaune*, et intégralement composé celle de *Quelques jours de répit*. C'est un artiste complet (auteur – compositeur – interprète) dont je savais qu'il était en capacité à se renouveler à nouveau pour cet autre long métrage. Comme avec un acteur, j'aime explorer d'autres champs ; c'était le cas avec Joseph et je lui ai demandé des chants en anglais, notamment pour signifier l'universalité du sujet.

Biographie d'Amor Hakkar, réalisateur



Arrivé en France avec ses parents à l'âge de six mois, il passe sa jeunesse à Besançon, où il suit des études scientifiques. De cette enfance franc-comtoise, il tire *La cité des fausses notes*, roman publié aux éditions Pétrelle en 2001 (prix du livre Marcel Aymé 2002). Passionné de cinéma et d'écriture, il réalise un premier court métrage en 1990, *Apprends-moi à compter jusqu'à l'infini*, suivi d'un long métrage deux ans plus tard, *Sale temps pour un voyou*, avec Pierre-Loup Rajot, Sylvie Fennec et Serge Giamberardino.



En 1998, Amor HAKKAR re-découvre sa région natale, les Aurès, où il tourne quelques années plus tard *Timgad, la vie au cœur des Aurès*, documentaire de 52 minutes pour France 5. Cette découverte algérienne lui inspire également en 2004 le scénario de *La Maison jaune* soutenu par le fonds d'aide à la production de Franche-Comté et le fonds Sud Cinéma ainsi que Alger 2007, capitale de la culture arabe. Le film est tourné en 2006 dans les Aurès et en langue berbère (lauréat fondation Beaumarchais SACD 2006). *La Maison Jaune* sort en salle en France en 2008 puis en Suisse et au Canada. Le film remporte de nombreux prix dont le prix œcuménique et le prix Don Quijote au festival de Locarno en 2007. Amor Hakkar travaille ensuite au long métrage *Quelques jours de répit* avec Marina Vlady et Samir Guesmi. Le film sera sélectionné au Festival du film de Sundance 2011.

Biographie de Nabil Asli, comédien



Licencié en Arts du spectacle de l'Institut National des Arts dramatiques d'Algérie, Nabil Asli débute sa carrière de comédien au Théâtre National de son pays natal. Il se fait remarquer dès ses débuts dans *Les Physiciens* de Frédéric Domat et plus récemment dans *Bled Echams* de Hajar Bali. En plus de jouer, il écrit et met en scène des pièces de théâtre comme *La Fabuleuse* (2006) de Youcef Taouint. Le comédien apparaît dès 2008 dans des feuilletons comme *Jourouh el hayet* (Les Blessures de la vie). En 2009, il est à l'affiche du long métrage *Harragas* de Merzak Allouache qu'il retrouve par la suite pour *Normal !* (Meilleur film en langue arabe au Doha Tribeca Film Festival), *Le Repenti* (Quinzaine des réalisateurs de Cannes 2012 ainsi qu'au FIFF dans la section « Regards du présent ») et *Les Terrasses*. Nabil Asli est également à l'affiche du court métrage *Demain, Alger ?* d'Amin Sidi-Boumediène, présenté en Compétition internationale au FIFF 2012. Après *La Preuve* d'Amor Hakkar, on le verra prochainement dans *Cinéma Chkoupi* de Baya Allouache et *L'Andalou* de Mohamed Chouikh. Nabil Asli a reçu le Prix du meilleur acteur au Festival du cinéma maghrébin d'Alger pour le rôle dans *La Preuve*.

Fiche technique

La Preuve

Algérie, France et Emirats Arabes Unis / 2013
Version originale en arabe sous-titré en français
Couleur / DCP / 1h35 minutes / Drame

Réalisateur **Amor Hakkar**
Scénaristes **Florence Bouteloup, Amor Hakkar**
Comédiens
 Ali **Nabil ASLI**
 Houria **Anya LOUANCHI**
 La dame **Zineb AHMIDOU**
 Fatima **Tounès AIT-ALI**
Inspecteur Ben Slimane **Toufik MEZACHE**
Inspecteur Kaldi **Hichem BERKOUK**
Chef opérateur **Jean-Marie Delorme**
Ingénieur du son **Sébastien Eugène**
Monteuse **Julie Picouleau**
Compositeur **Joseph Macera**
Mixeur **Eric Tisserand**
Assistante Caméra **Emma Chenet**
Perchman **Akli Ghebriout**
Régisseur général **Merah Hakkar**
Assistant régisseur **Nassim Hakkar**
Scripte **Ciline**
Producteurs **Florence Bouteloup, Amor Hakkar**
Une Coproduction **Sarah Films**
 HA Films
 Enjaaz : A Doubaï film market initiative

Avec le soutien du CNC,
Cinéma du Monde,
Institut Français en Algérie,
Maison de la Culture (Khenchela)

Numéro de visa : 134820